

Dijon, 27 Avril 1901

Bon bon che ami;

Deux mots seulement ce soir, avant
d'entre dans les préparatifs de notre
malencontreux déménagement que nous opérons
mardi prochain. A partir de mercredi 1^{er} Mai,
nous serons installés rue du Palais. 7.

La situation d'Aug. Gaudemont a fait
peu de progrès ces jours derniers. Et l'on
commençait à être sinon inquiet, du moins

fort préoccupé de cet état stationnaire, caracté-
risé par une fièvre quotidienne, qui sévit le
malade et empêche le retour de l'appétit. Néanmoins,
toutefois, il y a tendance à l'amélioration. On espère
que ce bon mouvement va s'accroître. J'ai écrit
sous le dui de suite.

Je tiens aussi à vous assurer de nos pieuses
et sympathiques pensées aux approches de votre
cérémonie du 9 Mai. Que Dieu bénisse ce précieuse
acte de la vie religieuse consacrée de votre âme,
si les entourer, si profondément préparé. Il suffit
d'ailleurs, qu'il lui inspire de suivre le exemple
qu'il remarque tout près de lui.

On a décidé le principe d'un Terrain funéraire, dessiné
par le professeur de notre Faculté, par ce honorable Bourgeois,
Le g^{ra}nd ^{est pas fini.} ^{et son indignité,} des que connu.
J'ai écrit à Lavancher, dans le sens que j'avois dit
Bonne ma meilleure amitié. F. Geny

7^e



Monsieur R. Solleil,
Professeur à la Faculté de Droit,
14 rue Saint-Guilhem
Paris

